

résumer ce dialogue assez farfelu, beaucoup plus rabelaisien que platonicien. Il semblait se terminer abruptement à la fin d'un cahier cartonné.

J'allais en faire mon deuil lorsque je découvris un autre cahier portant pour titre LE « JE » DANS LE ROMAN QUÉBÉCOIS, étude historico-psychocritique (sans date) que j'ouvris et feuilletai pour me rendre compte qu'il s'agissait en fait de la suite du CUL... Mais un passage devait manquer : le ton n'était plus du tout le même. Sans être « platonicien », même si Marin y cite un extrait de *La République*, le texte se fait plus sérieux, vaguement philosophique et peut-être influencé par Borges. La trame devient difficile à suivre et Omer Marin eût sûrement clarifié le tout s'il en avait eu le loisir.

Mon nom figure derechef dans ce passage (enfin, je le suppose) puisqu'un dénommé Cataraqui Reinguier y apparaît en tant que disciple de Pinard Mazette. J'y arbore une figure chafouine-terreuse, des « lunettes loupiniennes » et manifeste une inclinaison pour les élucubrations sulfureuses.

Le susdit Mazette — car nous tournons toujours autour du CUL DE CHRISTOPHINE — a fait un voyage à Montréal dans le but d'assister à un raout scato-porno offert par la dite Christophine et son mari Gigi dit Gigot.

¹Même si je me sens un peu ridicule, j'indique en note que je n'avais pas de plan en commençant ce...brouillon (fourre-tout-torchon), qui s'est développé (a proliféré) en cours d'écriture. Est-ce à dire que je n'ai rien corrigé, rien remanié du « premier jet » ? — Non : j'ai apporté certaines modifications mineures; par exemple : je me suis mis par hasard (mais rien n'est hasard) à employer les initiales O.M., puis OM (sans points) au lieu d'Omer Marin. Cela m'a aidé à me décoller distancier de l'homme (dont OM est l'homophone!).